



**HAL**  
open science

**Aux limites du déterminant nominal quantifieur : (un+  
il) coro di / (un+ le) chœur de (et autres lexèmes  
musicaux)**

Catherine Camugli Gallardo

► **To cite this version:**

Catherine Camugli Gallardo. Aux limites du déterminant nominal quantifieur : (un+ il) coro di / (un+ le) chœur de (et autres lexèmes musicaux). *Arena Romanistica - Journal of Romance studies*, 2009, 4, pp.126-136. halshs-00601573

**HAL Id: halshs-00601573**

**<https://shs.hal.science/halshs-00601573>**

Submitted on 6 Oct 2014

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Aux limites du déterminant nominal quantifieur :**  
**(un+ il) coro di / (un+ le) chœur de (et autres lexèmes musicaux)<sup>1</sup>**

Catherine Camugli Gallardo  
 Université de Paris Ouest Nanterre La Défense & MoDyCo UMR CNRS 7114

**0.** Des syntagmes tels *un concert de protestations* partagent, en surface, une forme « N de/di N » avec des structures génitives (*un concert de musique baroque*), la tête du syntagme étant à gauche dans ces dernières et à droite, dans les cas qui seront l'objet de notre analyse à savoir les déterminants nominaux quantifieurs : « (Det Na de/di)<sub>Det</sub> Nb » (X. Blanco 2002 : 63).

L'ambiguïté de la structure a reçu une première solution lorsque, élargissant la notion de déterminant, M. Gross (1985 ; 1986) a proposé d'y intégrer une liste ouverte de noms ayant un sens de quantité. P-A. Buvet (1993) leur a consacré ses travaux de thèse et d'autres réflexions (2001 ; P-A. Buvet et J-H. Lim 1996) ; X. Blanco (1998 ; 2002) a élargi l'analyse aux composantes du co-texte et aux problèmes de traduction d'une langue à l'autre. Nous voudrions, par les critères avancés dans les travaux cités, interroger des syntagmes à référence musicale, en italien et en français.

Pourquoi ce choix ? D'une part, X. Blanco (2002 : 71) remarque la productivité de certains champs ou domaines tels la géographie, la météorologie, le domaine militaire, etc. D'autre part, des lexèmes musicaux sont cités dans les analyses évoquées plus haut : *une litanie, une symphonie, un concert de* (P-A. Buvet 1993, table C16). Pour ce dernier, P-A. Buvet et J-H. Lim (1996) proposent une lecture aspectuelle. Nous voudrions vérifier si le fait d'appartenir à un même domaine référentiel implique qu'ils constituent un secteur cohérent. En d'autres termes, est-ce que tout ensemble musical (orchestral ou vocal) a vocation à devenir un Det Nom Quant ? Et quel serait leur apport spécifique à la phrase ? Pour vérifier le fonctionnement de ces groupes binominaux en discours, nous avons choisi délibérément un état de langue contemporain et effectué des requêtes dans la base de données journalistique de *Factiva*<sup>2</sup> qui nous permet de disposer d'occurrences de même statut pour les deux langues. Mais tout d'abord, revenons aux critères définitoires.

### **1. Que nomme-t-on déterminants nominaux quantifieurs ?**

On oppose volontiers les déterminants simples aux déterminants complexes (pour un tableau de la détermination, voir P-A. Buvet, 2003 : 85). Les déterminants composés eux-mêmes présentent une variété de formes allant de quantifieurs adverbiaux (*beaucoup de*), d'unités de mesures (*une demi-douzaine, un litre de, un kilomètre de*) à des déterminants binominaux figés *un paquet de voitures, un tas d'amis* (P-A. Buvet *ibid.*). Ce sont ces derniers qui seront considérés ici.

---

<sup>1</sup> Un premier texte est paru dans la revue *Arena Romanistica* 4/ 2009, pp. 126-136, comme document de travail. Cette version correspond à sa présentation orale ultérieure, lors du 28<sup>ème</sup> Colloque *Lexique Grammaire* à Bergen (Norvège, 2009), amendée d'ajouts bibliographiques et de traductions que l'espace ne permettait pas de développer. Elle intègre les discussions qui ont suivi.

<sup>2</sup> *Factiva* : base de données de presse internationale dont la mise à jour est quotidienne. Y figurent les principaux quotidiens et hebdomadaires français et italiens.

1.1. Les critères vérifiés par des tests formels (M. Gross 1995 ; A-M. Dessaux 1976 ; I. Mirto, H. Necker 2007)

1.1.1. Les variations distributionnelles permettent de cerner la hiérarchisation interne des syntagmes Na de/di Nb autour de leur substantif tête : Na dans les structures génitives (*la maison de Pierre/ de mon voisin*) versus Nb pour les déterminants nominaux (*ha molti/ un mucchio di amici ; elle a beaucoup/ des tas d' amis*)<sup>3</sup>.

1.1.2. La question en *combien* fait ressortir l'interprétation quantitative des déterminants nominaux : *Elle a combien d'amis ? - Des tas ; quanti amici ha ? - Un mucchio.*

1.1.3. Le test de la pronominalisation par *en/ne* vérifie le caractère massif de la quantité : *elle a un tas d'amis // elle en a un tas ; ha un mucchio di amici > ne ha un mucchio.*

1.1.4. On observe souvent une analogie entre cette construction avec déterminant particulier et une autre construction avec préposition, cette analogie étant accompagnée d'une certaine invariance sémantique (*une quantité industrielle de vitraux sont arrivés // des vitraux sont arrivés en quantité industrielle*) qui montre la dépendance profonde entre Na et Nb (M. Gross 1986 : 195-209 ; 1995 ; P-A. Buvet 2003 : 82). Le parallélisme connaît des contraintes : N1 doit être au pluriel (M. Gross 1986 : 197) et cette transformation (au sens harrissien) « ne s'applique que lorsque Det1 N est sujet ou complément direct (A.M. Dessaux 1976 : 51). Cependant, le statut d'adverbe (vérifié par *comment ?*) demeure peu clair (M. Gross 1986 : 200).

## 1.2. Une sous-classe plurielle

À l'intérieur des déterminants nominaux figés, X. Blanco (2002 : 63-70), de façon très proche de celle de C. Benninger (2001), opère des distinctions efficaces qui vont servir de repères à notre analyse. Il distingue trois types de comportement.

### 1.2.1. Les collectifs

Répertoriés sous cette étiquette dans les grammaires, ces noms sont spécialisés ; « Na est lexicalement sélectionné par Nb » (X. Blanco 2002 : 64 ; C. Benninger 2001 : 24 et 29) : *un régime de bananes / un casco di banane*. Ce « sont des noms dont le singulier dénote une pluralité d'entités isolables, de même type et analysable comme un tout » (C. Benninger 2001 : 22). Ils relèvent d'une quantification neutre (X. Blanco 2002 : 66). A. Borillo (1997) fait une analyse très fouillée de leurs propriétés.

### 1.2.2. Les déterminants nominaux métaphoriques

C'est sous cette étiquette que l'on classe en général tous les déterminants figés mais X. Blanco (2002 : 68) préfère la réserver à ce groupe. Il s'agit des lexèmes évoqués au paragraphe précédent mais employés de façon métaphorique : *un troupeau de brebis > de touristes ; una mandria di pecore > di turisti*. Ce sont souvent des intensifs. C. Benninger (2001 : 30) propose un test par *mais* pour différencier ces emplois marqués des premiers : *\*c'est un essaim, mais de guêpes* versus *c'est un essaim, mais d'hélicoptères* ; elle hésite à les ranger parmi les collectifs<sup>4</sup>.

### 1.2.3. Les déterminants nominaux figuratifs

Appelés également « substantifs occasionnellement quantifieurs » (SOQ, C. Benninger 2001 : 25), à la différence des précédents, « ces Na ne fonctionnent jamais comme des déterminants

<sup>3</sup> De plus *de/di* Nb peut être effacé dans la structure génitive, comme tout modifieur du nom ; ce qui est impossible dans le cas d'un Na déterminant nominal (AM. Dessaux 1976 : 49).

<sup>4</sup> « Ils perdent en quelque sorte, leur contenu notionnel, celui concernant la nature des entités constitutives de la collection qu'ils dénotent, pour ne garder que l'idée d'une quantité dénombrable (C. Benninger 2001 : 31).

nominaux en dehors de leur emploi figuré » (X. Blanco 2002 : 69) et c'est le cas de *une litanie de technicisms*. Ils présentent une acception collective par « extensions ou par dérivation (C. Benninger 2001, A. Borillo 1996). « Il s'agit de *Na* qui, combinés avec des concrets, véhiculent un sens correspondant à 'grande quantité' et, combinés avec des *N* abstraits, fonctionnent comme des intensifs qui présentent souvent une nuance fréquentative » (X. Blanco 2002 : 69).

Selon X. Blanco (2002 : 69), une enclosure en *véritable, authentique* etc. serait un indice de ce processus: *une vraie litanie de technicisms* versus \**un vrai kilo de tomates*. Mais nous objecterons que ce trait est également valable pour la catégorie précédente : *un vrai troupeau de touristes*.

En revanche, nous mesurerons la force d'une autre proposition de l'auteur : « le fait d'avoir un opérateur approprié, non au *Nb* qui est la vraie tête du syntagme dans les suites à déterminant nominal, mais au *Na* » ; et c'est à partir de lui que se crée le réseau isotopique (X. Blanco 2002 : 70)<sup>5</sup> (cf. *infra* 2.3.2).

## 2. Nos données à l'épreuve des tests formels

### 2.1. Faible récurrence des acceptions métaphoriques

Un repérage automatique par la structure formelle des segments « (Art.Def+Indef) *N<sub>mus</sub>* de /di » embrasse à la fois des structures génitives (*un concert de prestige/ un chœur de tragédie grecque*), d'autres métaphoriques mais non quantifiantes (cf. note 6) pour n'offrir qu'un faible nombre d'emplois qui nous intéressent<sup>6</sup>. Tous les lexèmes même proches ne suscitent donc pas un transfert sémantique (M.Gross 1985 :104).

D'un point de vue comparatif, *coro* est plus fréquent en italien que ne l'est *chœur* en français et ces deux lexèmes devancent *litanie* et *concert*.

### 2.2. Une quantification particulière

2.2.1. Pour les termes qui émergent de cette requête, le test distributionnel plaide en faveur d'une interprétation déterminative et quantifiante.

(1a) À travers toute l'Amérique, un chœur de voix s'élève pour exiger le changement (*Le Point*, 15 .1. 2009).

(1b) À travers toute l'Amérique, beaucoup de/ de nombreuses voix s'élèvent pour exiger le changement.

(2a) Il nuovo Diritto di famiglia disegnato dal presidente Kharzai autorizza di fatto lo stupro in famiglia. Un coro di proteste s'è alzato in tutto il pianeta (*La Repubblica*, 5. 4. 2009).

(2b) [...] numerose/ molte/varie proteste si sono alzate in tutto il pianeta.

Trad de nombreuses protestations se sont élevées dans toute la planète

<sup>5</sup> « Avançons l'hypothèse suivante : plus l'association entre le déterminant nominal figuratif et son *Nb* est le résultat d'une création occasionnelle, plus il tend à être accompagné de certains indices qui le signalent comme tel (X. Blanco 2002 : 70).

<sup>6</sup> De la soixantaine de candidats musicaux, seuls sept présentent des acceptions métaphoriques qui ne seront pas nécessairement quantifiantes. La *symphonie* perd ses acceptions sonores (*phonos*), son 'harmonie' (*sym*) spécifiant les domaines visuel ou gustatif, et ce, dans les deux langues : *une symphonie de pierres roses, de fruits rouges ; una sinfonia di luci, sensazioni visive ed emotive, di sapori*.

Le domaine connexe de la danse ne garde que la composante gestuelle : *un ballet de voitures, d'avocats ; un balletto di novità', nomine, competenze, incarichi ; un valzer di dichiarazioni, delle poltrone*.

On trouve une *litanie/ litania de* mais pas une *antienne de*, un *cantique de*, une *plainte de*, un *chœur/coro de/di* et non un *orchestre/orchestra de*, une *fanfare/banda de/di* ou un *quatuor*, etc.

(3a) Américains et Européens ont esquissé ce qu'allait être leur nouveau système de régulation financière. Ces deux annonces ont été saluées par un concert de louanges (*Figaro*, 23. 6. 2009).

(3b) Ces deux annonces ont été saluées par beaucoup de/ de nombreuses louanges

(4a) Sull'economia Ahmadinejad ha sciorinato una lunga litania di cifre per smentire Karoubi [...] (*ANSA*, 7.6.2009).

(4b) (...) ha sciorinato numerose/ molte/varie cifre per smentire...

trad il a étalé de nombreux chiffres pour démentir Karoubi

On notera qu'en français (1b) comme en italien (2b), l'accord du verbe suit la variation du déterminant.

Même si nous avons repéré des occurrences de *coro* précédé de l'article défini, pour toutes, la quantification est plus récurrente avec l'indéfini<sup>7</sup>, la présence d'un défini étant plutôt corrélée à un modifieur de N.

### 2.2.2. Des restrictions syntaxiques fortes

Ce que l'on dit moins - et qu'une étude systématique sur corpus met en évidence - est que la fonction de Nb dans la phrase est déterminante. En effet, pour qu'il y ait quantification métaphorique, Nb doit avoir la fonction de sujet (1 et 2) - ou d'agent (3) si le verbe est au passif - ou d'objet (4), et de façon moindre constituer le noyau d'un S. Prep. En revanche, en structure prédicative, l'attribut du sujet reste au niveau de la simple métaphore :

(6) È una quotidiana litania di lamentele, in perfetto stile terza età amara, intollerante e ingrignita (*Il Giornale*, 23.5. 2009).

Trad. C'est une litanie quotidienne de plaintes, dans le pur style troisième âge amer, intolérant et bougon.

(7) Qui c'è stato un grande coro di adesione dei principali membri della Nato (*ANSA*, 4. 4. 2009).

Trad. Là il y a eu un grand chœur d'adhésion des principaux membres de l'OTAN.

« N<sub>0</sub> copule N<sub>1</sub> » est une structure classifiante où s'inscrit naturellement une métaphore tandis que N<sub>0</sub>, N<sub>1</sub> et N<sub>2</sub> d'une structure verbale constituent les positions attendues de la quantification. Cette contrainte, qui complète celle évoquée en (1.1.4), pousse à considérer les déterminants nominaux quantifieurs métaphoriques et figuratifs, non pas au niveau du syntagme nominal - comme on le fait souvent lorsqu'on les cite -, mais bien au niveau de la phrase simple.

### 2.2.3. Eprouvons les autres tests

Les réponses à la question en *combien* sont irrégulières. Les voici par ordre décroissant d'acceptabilité:

(4c) Quante cifre Ahmadinejad ha sciorinato ? - una litania.

(1c) Combien de voix s'élèvent pour exiger le changement ? - <sup>?</sup>Un chœur.

(2c) Quante proteste si sono alzate in tutto il pianeta ? - <sup>?</sup>Un coro.

(3c) Par combien de louanges elles ont été saluées ? - \*(par) un concert.

<sup>7</sup> Même remarque chez I. Mirto ; H. Necker (2007 : 240) où l'indéfini correspond à 84,07 % des expressions italiennes recensées.

De même l'extraction par *en/ne* est possible avec *litanie* et moins naturelle avec les autres lexèmes :

- (1d) ? À travers toute l'Amérique, un chœur s'en est élevé pour exiger le changement.  
 (2d) ? Un coro se n'è alzato in tutto il pianeta.  
 (4d) Ahmadinejad *ne* ha sciorinato/e una litania.  
 (5) (...) des « propos gravement injurieux ». « Il y *en* a toute une litanie, a-t-elle confié à Libération (*Libération*, 6.6.2009).

I. Mirto, H. Necker (2007 : 225) combinent ce test avec une dislocation à gauche dont le trait discriminant est analogue ou complémentaire et peut-être ici plus satisfaisant :

- (1d)' ? À travers toute l'Amérique, de voix pour exiger le changement, il s'en est élevé un chœur.  
 (2d)' ? Di proteste in tutto il pianeta, se n'è alzato un coro.  
 (4d)' cifre per smentire K., Ahmadinejad *ne* ha sciorinato una litania.

Comment situons-nous nos lexèmes musicaux par rapport à la grille initiale de traits (1. 2) ?

	<i>beaucoup</i>	Collectif	<i>mais/ ma</i>	<i>combien ?</i>	<i>en/ ne</i>
<i>Chœur/ coro</i>	+	+	+	?	?
<i>Litanie</i>	+	-	-	+	+
<i>Concert/ concerto</i>	+	-	-	-	-

Seul *chœur/coro* possède un statut initial de collectif (*un chœur de chanteurs africains/ de voix blanches*) (1.1.1). C'est peut-être la raison pour laquelle il est le seul à accepter le test en *mais* (cf. 1.2.2). Mais il ne satisfait pas les tests de véritables quantifiants (*combien ? en/ne*).

Paradoxalement, *litanie* qui ne peut être qu'un déterminant *figuratif* (cf. 1.1.3) puisque sans existence autonome de déterminant, partage le plus grand nombre des caractéristiques « techniques » (question en *combien*, pronominalisation) des quantifieurs.

L'acception musicale de *concert* n'est que seconde<sup>8</sup>, d'où ses réactions moins significatives aux tests.

Malgré une parenté lexicale, on ne peut que faire le constat d'une certaine hétérogénéité de comportements.

## 2.3. Remarques lexico-sémantiques

### 2.3.1. Des distributions privilégiées

Le travail sur corpus permet de dégager des tendances nettes. Avec *chœur/coro* et *concert/concerto*, les verbes sont essentiellement événementiels (*s'élève ; si è alzato, levato, arriva*). Ils fonctionnent avec des prédicats d'opinions (*louanges, protestations, lamentations ; proteste, consensi, condamne, accuse*), quelquefois réduites à leurs manifestations sonores (*fischi, si, no, amen*). Une certaine contiguïté référentielle unit la musique au *logos*.

<sup>8</sup> A l'origine, 'accord de personnes qui poursuivent un même but', le mot ne prend une acception musicale qu'au 17<sup>ème</sup> siècle (Le Petit Robert 2001).

Na *litanie/ litania* introduit des ‘propos désagréables’ mais très souvent des chiffres (cf. 4 et son comportement plus quantitatif, 2.2.3). On retrouve une bipartition comparable à celle évoquée par X. Blanco (2002) pour les figuratifs (supra 1.2.3) et modulée ici.

2.3.2. *L'intrication sémantique Na /Nb*. Comme le remarquait X. Blanco (2002 : 70), c'est Na qui détermine et structure le réseau isotopique.

(8) *Un coro di sì con una sola stecca*, quella del presidente Morgan Stanley Asia, Stephen Roach (ANSA, 3. 4. 2009).

Trad. Un chœur de oui avec une seule fausse note, celle du président ....

Nous irons plus loin : ce ne sont pas les Na (assez facilement identifiables) qui déterminent la valence (négative, positive ou neutre) du discours mais les éléments de la collocation. Donnons, pour exemple, ces deux occurrences divergentes autour d'un même lexème :

(9) Un coro di « bravo » e « vogliamo Ernani » ha salutato l'uscita di scena dell'ex sovrintendente (ANSA, 4 .4. 2009).

Trad. Un chœur de « bravo » et de « nous voulons Hernani » a salué la sortie en scène de l'ex directeur.

(10) « Il nostro presidente del Consiglio... », ha esordito Epifani subito interrotto da un coro di fischi dei manifestanti (Agenzia Giornalistica Italia, 4 .4. 2009).

Trad. « Notre président du Conseil.. » a commencé Epifani, tout de suite interrompu par un chœur de sifflets des manifestants.

La valeur axiologique n'est pas attachée au Det Num Na (donnée qui aurait pu être enregistrée dans un dictionnaire électronique) mais elle dépend de Nb qui peut varier lexicalement. Il s'agit d'une difficulté supplémentaire à l'heure où l'outil informatique vise une quête plus fine du sens.

### 3. Quelle(s) relation(s) avec la structure adverbiale « Prep. N » ?

Il nous reste un dernier trait discriminant à appliquer pour lequel M. Gross nourrissait quelques doutes. Qu'en est-il de la relation transformationnelle des items avec un S. Prep (cf.1.1.4) ?

3.1. Peu de réversibilités des tournures sont possibles

De Det. Nom à S. Prep., la transformation est réalisable mais seulement lorsque Nb est le substantif approprié du Det. collectif (1e) et non un Nb métaphorique (2e).

(1e) des voix s'élèvent en chœur pour exiger le changement.

(2e) ? Proteste si sono alzate in coro in tutto il pianeta.

La transformation inverse implique une modification de la détermination interne et redonne au lexème musical son acceptation première dans la réalité extralinguistique :

(11) « *Un bel exercice de démocratie* », avaient entonné en chœur les commentateurs à l'issue du premier débat télévisé (*La Croix*, 16.11. 2006).

(11b) « *Un bel exercice de démocratie* », ~~avaient~~ entonné le chœur des commentateurs à l'issue du premier débat télévisé.

(12) Conclusionne in coro di Bettini, Di Domenico e Fiumani (*Il Resto del Carlino*, 3. 4. 2009).

(12b) \*Conclusionne del coro di Bettini, Di Domenico e Fiumani.

La correspondance entre les deux tournures n'est donc pas automatique.

3.2. D'autre part, tous les lexèmes ayant généré des Det. Nom. Quant. ne se retrouvent pas dans des S. Prep : *en chœur/in coro* versus <sup>7</sup>*en concert/ in concerto*, *\*en litanie/\*in litania*.

Et inversement le S. Prep *en fanfare* : *\*in banda* n'est pas corrélé à un Det Nom. Quant (*\*une fanfare de/ \*una banda di*).

Enfin, les S. Prep répertoriés sont toujours au singulier et jamais au pluriel comme la majorité des quantifieurs (cf.1.1.4). Nous ne sommes pas en présence d'une corrélation de quantification. Que faire de ce constat ?

### 3.3. Entre détermination et modification

En revanche, les paraphrases avec un adjectif sont satisfaisantes<sup>9</sup> :

(2f) Proteste *corali* si sono alzate in tutto il pianeta.

(3f) Ces deux annonces ont été saluées par des louanges <sup>7</sup>*concertantes* = *convergentes*.

(4f) ha sciorinato cifre *sterminate*.

Cette équivalence adjectivale met en évidence le statut particulier du Det. Nom. Il oscille entre une véritable détermination - dont ils partagent le fonctionnement syntaxique et quelquefois la quantification - et la modification, par la conservation de son sémantisme originel. Il participe des deux fonctions d'où le comportement hétérogène aux tests.

DETERMINATION  
(Quantification)

MODIFICATION  
(charge sémantique)

←.....

.....→

Dét. Nom. Complexes

*Une litanie*

*un chœur/ un coro*

Qu'apportent-ils alors de spécifique ? *Un chœur/concert de* sont intensifs à double titre: par la référence à la fois à un volume sonore fort (masse vocale/orchestrale *versus* soliste) et aussi à une « totalité globalisante » qui est une des modalités de l'intensité (W. Labov 1984 : 48).

C'est la série régulière « d'éléments isolables » de la *litanie* qui est prégnante dans le Det. Figuratif lorsqu'il s'agit de chiffres (et qu'il est quantifieur) ; ce sont ses caractéristiques sonores qui prévalent lorsqu'il s'agit de propos. Dans les deux cas, elle est souvent qualifiée de *longue* ou *fastidieuse*. L'équivalent usuel italien [-mus] serait *una sfilza*.

L'étiquette *Déterminants nominaux complexes* utilisée par I. Mirto, H. Necker (2007) est plus heureuse que celle qui a été ici initialement choisie dans le titre car la quantification n'est pas toujours première.

<sup>9</sup> Je remercie le lecteur anonyme pour cette suggestion que je n'avais pas suffisamment exploitée dans la première version.

#### 4. Conclusion

4.1. Les travaux existants sur la quantification permettent une vision claire du domaine et fournissent des critères d'analyse partagés et efficaces. Mais les faits linguistiques demeurent complexes. Si les études permettent de dessiner une sorte de continuum (collectifs > métaphoriques > figuratifs), la réponse aux tests n'est pas isomorphe de ce continuum (2.2.3).

4.2. La disponibilité d'un corpus vaste fait apparaître des limites précises quant aux fonctions syntaxiques, permet de découvrir la mutabilité du phénomène et de nuancer les classements (essentiellement pour le terme *litanie*). Les déterminants nominaux complexes oscillent entre quantification métaphorique et modification adjectivale et donc qualification.

4.3. Contrairement à ce que l'on aurait pu attendre, ce ne sont pas les Det. métaphoriques et figuratifs qui déterminent la valence sémantique de la phrase mais les éléments du co-texte et Nb, rendant ainsi plus difficile toute quête automatique : plus que des dictionnaires, ce sont des graphes qu'il faut envisager (E. Laporte 2007).

4.4. En réponse à notre question initiale, si des domaines d'expérience du monde constituent des sources privilégiées pour la détermination nominale métaphorique, tous les lexèmes du domaine ne sont pas candidats. D'autre part, ceux qui le sont ont un comportement différent. On ne peut donc pas dessiner les contours d'un ensemble organique spécifique aux lexèmes musicaux.

4.5. D'un point de vue comparatif, I. Mirto, H. Necker (2007) mettaient en évidence des différences substantielles entre des langues de deux groupes différents (italien *versus* allemand et anglais) ; les différences observées y sont à la fois structurelles et lexicales. On aurait pu s'attendre à ce que la proximité des langues dans le groupe roman élimine une partie des difficultés évoquées. Or, contre toute attente, on observe une forte divergence du domaine entre deux langues romanes proches, ici l'italien et le français, comme l'avait fait précédemment X. Blanco (2002) entre français et espagnol. Ce secteur demeure et demeurera longtemps une source de difficultés pour la traduction automatique et l'enseignement.

## Repères bibliographiques

- Benninger, C. 2001. Une meute de loups/ une brassée de questions : collection, quantification et métaphore. *Langue française* 129, 21-34.
- Blanco, X. 1998. Les déterminants nominaux figés. Perspective contrastive Espagnol-Français. Salah Mejri ; Gaston Gross ; André Clas & Taieb Baccouche (Eds.) *Le figement lexical. 1° Rencontres méditerranéennes*. Tunis : CERES, 19-34.
- Blanco, X. 2002. Les déterminants figés. *Langages* 145. Paris, 61-81.
- Borillo, A. 1996. Statut et mode d'interprétation des noms collectifs. Claude Guimier (Ed.) *Co-texte et calcul du sens*. Caen : Presses universitaires de Caen, 105-121.
- Buvet, P-A. 1993. *Les déterminants nominaux quantifieurs* Université de Paris 13. [Thèse de Doctorat ]
- Buvet, P-A . 2003. La construction déterminative DET N. Salah Mejri (Ed.) *Polysémie et polylexicalité*. Caen : Bibliothèque de Syntaxe et sémantique 5, 71-90.
- Buvet, P-A; Lim, J-H. 1996. Les déterminants nominaux aspectuels. *Linguisticae Investigationes*, XX : 2, 271-285.
- Buvet, P-A ; Blanco, X. 1999. À propos de la traduction automatique des déterminants de l'espagnol et du français. *Meta*, XLIV, 525-545.
- Dessaux, A-M. 1976. Déterminants nominaux et paraphrases prépositionnelles : problèmes de description syntaxique et sémantique du lexique. *Langue française*, 30, 44-62.
- Gross, M. 1985. Sur les déterminants dans les expressions figées. *Langages* 79, 89-117.
- Gross, M. 1986. *Grammaire transformationnelle du français 2 – Syntaxe du nom*. Malakoff : Cantilène.
- Gross, M. 1995. Notes de cours de DEA 1994-95. Paris 7 Jussieu.
- Labov, W. 1984. Intensity, in : *Meaning, Form, and Use in Context : Linguistica Applications*, ed. Deborah Schiffrin. Washington: Georgetown University Press, 43-70.
- Laporte. E. 2007. Extension of a grammar of French determiners, in Catherine Camugli, Anne Dister, Mathieu Constant. Actes du 26° Colloque International Lexique Grammaire Bonifacio 2-6 octobre 2007. <http://infolingu.univ-mlv.fr/Colloques/Bonifacio/actes.html>
- Mirto, M. I. ; Necker, H. 2007. Complex nominal determiners: a contrastive study, in : *Europe and the Mediterranean as Linguistic Areas. Convergencies from a historical and typological perspective*. eds Paolo Ramat, Elisa Roma. Amsterdam/ Philadelphia: John Benjamins, Studies in Language Companion Series (SLCS), 215-243.
- Renzi, L. ; Salvi, G. 1989-1991. *Grande grammatica italiana di consultazione*, vol. 1, XVI, 2. Il Mulino: Bologna.